



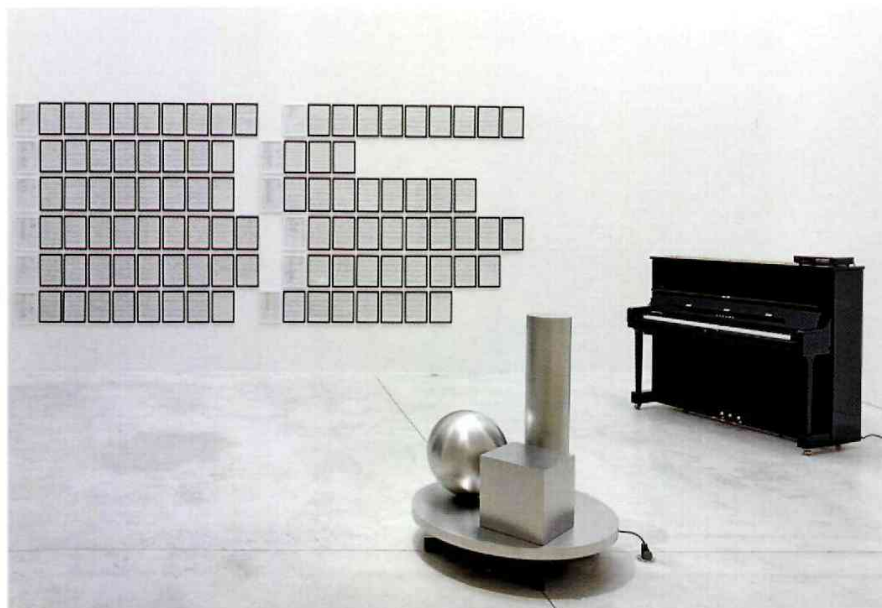
amateur d'art

l'artiste du mois

Saâdane Afif et les métamorphoses du sens



© Jennifer Westjohn



Saâdane Afif, *Vice de Forme* : In Search of Melodies, 2009, installation (galerie Michel Rein, Paris. ©Florian Kleinfenn).

1970 Naissance de Saâdane Afif à Vendôme.

1995 Il obtient le diplôme de l'école des Beaux-Arts de Bourges.

1998 Première exposition à la galerie Michel Rein, à Tours, après l'obtention de son post-diplôme de l'école des Beaux-Arts de Nantes.

2003 Il s'installe à Berlin, après avoir été en résidence à la Villa Arson de Nice en 2001 et à Glasgow en 2002, à la Villa Médicis hors-les-murs.

2005 À la Biennale de Lyon, il présente l'installation *Power Chords*, chorus de onze guitares électriques commandées par un ordinateur.

2007 Participation à la XII^e Documenta de Kassel.

2009 Lauréat du prix Marcel Duchamp de l'Adiaf.

« **J**e suis un conceptuel bavard », lance Saâdane Afif avec un brin d'humour, son allure déliée et juvénile allant de pair avec une approche toujours cérébrale. Dès le départ, l'art a été pour lui un engagement, une décision. « Comme un sacerdoce », après qu'il a eu, à douze ans, la révélation de l'art contemporain à Beaubourg. Rétif au travail d'artiste en solitaire, dans l'espace clos de l'atelier, il élabore des œuvres participatives, invitant ses proches amis artistes ou critiques à écrire des textes sur une pièce existante ou en devenir. À la galerie Michel Rein, sa « galerie historique », on le définit comme un « chef d'orchestre très directif » sachant exactement ce qu'il veut,

réceptif aux surprises de ce travail en réseau. Entre métaphysique et poétique, il joue sur les cartels et textes didactiques des expositions, introduisant la musique et l'univers du pop-rock, avec toujours le désir d'« essayer de ne pas figer les choses ». De souche biculturelle, avec un père algérien et une mère française, il a été habitué à voir catholiques et musulmans à la même table, une ouverture à laquelle il n'est pas prêt à renoncer. Très naturellement, sa réflexion sur le temps et l'éphémère l'a mené au concept classique de la Vanité. À Beaubourg, il a justement choisi de présenter un cercueil « proverbial » du Ghana en forme de Centre Pompidou : « le Musée comme une nécropole »,

intitulé *L'Humour noir...* Le vernissage deviendra rite funèbre, avec des *Corner Speakers* disant des textes autour du cercueil. Suscitant un phénomène de mutation, Saâdane Afif « tourne autour de l'œuvre sans l'expliquer », offrant sa propre vision de l'ellipse et de la métaphore avec une pincée d'autodérision : à la fois « réinterprétation » et « expansion du sens ».

VALÉRIE DE MAULMIN

« Saâdane Afif – Prix Marcel Duchamp 2009 » - Centre Pompidou, place Georges Pompidou, 75004 Paris (01 44 78 12 33 - www.centregeorgespompidou.fr) ; du 15 septembre au 3 janvier. L'artiste est représenté par la galerie Michel Rein - 42, rue de Turenne 75003 Paris (01 42 72 68 13 - www.michelrein.com).